

DOSSIER DE PRESSE



Le 9 avril au cinéma

THE WALT DISNEY COMPANY

présente

Une production 20th Century Studios

Un film de

James Hawes

THE
[A M A T E U R]

Avec

**Rami Malek, Laurence Fishburne,
Rachel Brosnahan, Caitríona Balfe, Jon Bernthal
Michael Stuhlbarg Holt McCallany, Julianne Nicholson,
Adrian Martinez et Danny Sapani**

Scénaristes : **Ken Nolan** et **Gary Spinelli**

D'après le roman de **Robert Littell**

Producteurs : **Hutch Parker, Dan Wilson,
Rami Malek, Joel B. Michaels** et **JJ Hook**

Durée : 2h02

Le 9 avril 2025 au cinéma

#TheAmateur

L'HISTOIRE

Charlie Heller est un cryptographe de la CIA qui effectue ses missions depuis les sous-sols du quartier général de la CIA à Langley (Virginie). Homme aussi brillant qu'introverti, il voit son existence basculer lorsque sa femme Sarah décède durant une attaque terroriste perpétrée à Londres.

Déplorant l'inaction de sa hiérarchie, il prend alors l'affaire en mains et se met à la recherche des assassins, embarquant pour un dangereux voyage à travers le monde et faisant appel - en arme ultime - à sa redoutable intelligence pour échapper à ses poursuivants et se venger...

Sans formation officielle, Charlie Heller se retrouve ainsi plongé dans un monde d'opérations secrètes, de criminalité internationale et de dilemmes moraux. Cependant, ce qui débutait comme une quête de vengeance se transforme rapidement en quelque chose de beaucoup plus profond : un voyage à travers le deuil, une rupture de confiance envers les institutions mais aussi une prise de conscience croissante qu'à elles-seules les représailles ne peuvent totalement lui offrir l'apaisement qu'il recherche...



NOTES DE PRODUCTION

Dans un monde où les spectateurs sont habitués à découvrir sur grand écran des espions et des héros d'action élégants et bien entraînés, **THE AMATEUR** brise les codes habituels à travers le personnage de Charlie Heller, un protagoniste aussi « frais » qu'hors des sentiers battus. Cet âpre thriller sur fond de vengeance et de courses-poursuites à travers le monde repose sur un scénario malin et profondément humain qui offre un souffle inédit au genre. **THE AMATEUR** pose une question qui transcende à elle-seule l'univers de l'espionnage : jusqu'où iriez-vous pour venger l'amour de votre vie ?

--- Personnages et interprètes ---

CHARLIE HELLER / Rami Malek

Charlie Heller est un homme dont l'intelligence est indubitablement le plus grand atout mais qui en revanche est incapable d'exécuter les prouesses physiques typiques qu'on attend d'un agent de la CIA. **Rami Malek** déclare : « *Charlie travaille à la CIA au sein d'un service où il passe inaperçu en raison de la nature-même de son travail. Il n'a rien d'un agent tactique typique de la CIA ou du FBI. Cependant, il est extrêmement intelligent et plein de ressources.* »

Célèbre pour ses rôles dans la série « Mr. Robot » et BOHEMIAN RHAPSODY, l'acteur se glisse dans la peau d'un homme à la fois accessible et hors du commun, un type ordinaire qui doit faire face aux conséquences d'une tragédie personnelle et se confronter à un monde qui dépasse largement son domaine de compétence. Tout le cœur émotionnel du film fait ainsi écho à cette transformation.

La décision de centrer l'histoire sur un monsieur-tout-le-monde rend **THE AMATEUR** captivant. Plutôt que de suivre un agent habile et rusé, le film nous présente un homme qui est à la fois sous-estimé et méconnu... Des traits de caractère que **Rami Malek** trouve particulièrement passionnants : « *Je voulais faire un film d'action qui transcende le genre. Le titre en est lui-même la preuve. C'est assez rafraîchissant de découvrir à l'écran quelqu'un à qui l'on puisse immédiatement s'identifier en tant qu'être humain, qui nous semble proche et qui ne soit pas apprécié à sa juste valeur.* »

Cet homme ordinaire mène une vie simple et relativement paisible qui vole soudainement en éclats lorsque sa femme Sarah perd tragiquement la vie. La tragédie de sa mort l'oblige à sortir de sa zone de confort et l'entraîne dans un voyage de découverte tant personnelle qu'émotionnelle. **Rami Malek** poursuit : « *Je voulais jouer dans un film d'action élégant, sophistiqué, intelligent et vu à travers le prisme d'un homme qu'on a sous-estimé.* »

Charlie Heller est un candidat peu représentatif du type d'héroïsme habituellement associé aux films d'action. Cependant, au fur et à mesure que l'histoire progresse, les spectateurs découvrent la profondeur de son intelligence et de son ingéniosité. Sa métamorphose n'est en rien le fruit de prouesses physiques soudaines ou de l'acquisition de compétences d'agent secret, ce qui fait dire au réalisateur **James Hawes**, « *Nous avons tous vu ce type de films où quelqu'un se transforme en ninja et se retrouve soudainement doté de compétences dignes de Jason Bourne. C'est totalement infondé, irréaliste et c'est bien ce que nous avons cherché à éviter ici.* »

La capacité de **Rami Malek** à incarner la vulnérabilité et la force intérieure donne au périple du héros un caractère à la fois solide et authentique. Le scénariste **Ken Nolan** (LA CHUTE DU FAUCON NOIR) reconnaît : « *C'est un génie hors de son élément. Complètement à l'aise avec les ordinateurs et la sécurité, il est en revanche totalement dérouteré par les relations personnelles. Il a un mal fou à s'intégrer dans la société.* »

Ce sentiment d'aliénation et de maladresse sociale régit le personnage de Charlie Heller. L'approche nuancée de **Rami Malek** permet au public de s'identifier aux difficultés qu'il traverse : son chagrin, sa solitude et même la prise de conscience croissante de sa propre résilience.



THE AMATEUR se distingue par la profondeur émotionnelle avec laquelle il traite le parcours de Heller. Il ne s'agit pas seulement d'une histoire de vengeance mais aussi d'une méditation sur la perte, le deuil et le processus compliqué qui consiste à aller de l'avant après une tragédie. Le producteur **Dan Wilson** (TRAQUE À BOSTON) observe : « *Le voyage qu'entreprend Charlie va le conduire à affronter la perte, à agir et à comprendre ce que signifie être un homme ordinaire confronté à des circonstances extraordinaires.* »

Rami Malek exploite cette lutte intérieure en dressant le portrait d'un homme contraint de faire face à la réalité brutale d'un monde où la justice n'est pas toujours garantie. Contrairement aux héros d'action typiques, Heller ne devient pas immédiatement une machine bien huilée de violence et de précision. « *C'est même tout le contraire* », souligne **James Hawes**. « *Il est bien plus satisfaisant qu'il apprenne à utiliser les véritables compétences qu'il possède pour affronter les méchants et faire régner la justice.* »

L'interprétation de **Rami Malek** permet au public d'assister à l'évolution de cet analyste lambda qui apprend à naviguer dans le monde obscur de l'espionnage et de la vengeance personnelle. Il incarne la fragilité de Heller tout en mettant en valeur la force intérieure qui se dégage de lui. Le réalisateur poursuit : « *Nous n'avons jamais laissé le personnage accomplir quelque chose dont il était incapable : il ne se met pas à bouger différemment, pas plus qu'il ne devient un tireur d'élite.* »

L'attachement de l'acteur à l'authenticité du rôle donne l'impression que ses victoires ont été durement acquises et lui ont vraiment coûté émotionnellement. **Rami Malek** confirme : « *Charlie Heller m'a donné l'occasion d'explorer les complexités d'une personne ordinaire plongée dans des circonstances extraordinaires. Je voulais jouer un homme qui ne soit pas un héros d'action stéréotypé, qui ait bien au contraire les pieds sur terre et puisse agir de manière remarquable.* »

Le film explore un thème universel : celui du deuil et de la perte. **Rami Malek** constate : « *Si vous deviez perdre l'amour de votre vie, jusqu'où iriez-vous pour vous assurer que votre âme sœur, cette personne remarquable qui a changé votre vie, ne soit pas injustement oubliée ?* »

*

SARAH / Rachel Brosnahan

La mort de Sarah en début de film est le catalyseur de toute l'histoire de **THE AMATEUR**. Elle est interprétée par **Rachel Brosnahan** (la série « *La fabuleuse Madame Maisel* ») qu'on retrouvera cet été dans SUPERMAN de James Gunn où elle interprètera Lois Lane. Sarah est une femme profondément engagée dans la lutte pour la justice climatique. Son personnage est de ceux qui changent le monde mais sa passion pour la cause qu'elle défend la met en danger, si bien qu'elle se retrouve prise en otage et finalement tuée de manière brutale.

Le pouvoir transformateur d'un amour profond est le cœur émotionnel du film. Charlie et Sarah se complètent. **Rachel Brosnahan** confie : « *Tous deux font ressortir ce qu'il y a de mieux l'un chez l'autre : leur amour est très pur. En cela, la mort tragique de Sarah est d'autant plus cruelle à accepter pour Charlie.* » Le décès de la jeune femme ouvre la voie au conflit central du film, poussant ainsi le cryptographe dans le monde obscur des opérations secrètes de la CIA et le mettant en porte-à-faux avec l'institution qui n'a pas su la protéger. Le souvenir de la jeune femme hante chacune de ses décisions, renforçant les enjeux émotionnels de sa quête de justice.

THE AMATEUR explore le parcours d'un homme qui, bien que non préparé à la violence, se nourrit à une puissante source de rage et de détermination. **Rachel Brosnahan** analyse : « *Ce n'est ni un espion ni un assassin entraîné, mais un être supérieurement intelligent qui perd sa femme d'une manière horrible. Il finit par faire des choses qu'on n'aurait jamais imaginé et dont lui-même ne se serait pas cru capable, dans le seul but de venger sa mort.* ».



Selon le réalisateur, la quête de justice de Charlie n'est pas qu'une question de châtement : cet homme doit faire face à son chagrin et à la désillusion qu'il éprouve à l'égard de l'institution pour laquelle il travaille. **Rami Malek** partage cet avis : « *Sa transformation n'est pas seulement physique : elle est aussi profondément émotionnelle. Il se débat d'abord avec le deuil, la colère et sa quête de justice finit par se confondre avec son désir de vengeance. Son comportement devient astucieux parce qu'il se sait sous-estimé. S'il est incapable d'appuyer sur une gâchette, il a en revanche d'autres capacités stupéfiantes.* »

Cet aspect du film distingue **THE AMATEUR** des autres films du genre : l'accent est mis sur un homme poussé au bord du gouffre par une tragédie personnelle mais qui parvient à relever des défis extraordinaires de manière inattendue. À mesure que le film s'enfonce dans le monde de l'espionnage et des opérations secrètes, les thèmes du patriotisme, de la loyauté et de la frontière floue entre le bien et le mal entrent en jeu.

*

LE DIRECTEUR MOORE / Holt McCallany

Holt McCallany (la série « *Mindhunter* ») incarne le directeur Moore, qui dirige le Special Activities Center (SAC), une division de la CIA spécialisée dans les actions secrètes et les opérations militaires. Celle-ci constitue la partie la plus petite et potentiellement la plus secrète de l'organisation. Son rôle ajoute une couche de complexité au récit, reflétant les choix difficiles que doivent souvent faire ceux qui détiennent le pouvoir. Il confie : « *Le*

monde est imparfait : de deux maux, il faut parfois choisir le moindre. Et qu'importe le choix, quelqu'un sera inévitablement blessé. »

Moore représente également le côté institutionnel de l'histoire, juxtaposant la quête individuelle de justice du héros aux forces plus importantes qui sont en jeu. **Holt McCallany** précise : « *Le film explore également ce dilemme : la perte personnelle doit-elle primer sur l'intérêt supérieur de la sécurité nationale ?* » Son personnage est un patriote qui se retrouve en désaccord avec Heller que sa vendetta personnelle entraîne sur des chemins dangereux. « *Moore croit qu'il fait de son mieux dans des circonstances très difficiles* », note l'acteur.

*

INQUILINE / Caitríona Balfe

Caitríona Balfe (BELFAST) joue le rôle d'Inquiline, l'atout informatique de Charlie Heller. C'est une hackeuse avec laquelle il communique par le biais de messages en ligne sécurisés. Elle devient à la fois une alliée et un contrepoids moral, obligeant Heller à s'interroger sur le coût de la vengeance et sur son sens de plus en plus flou du bien et du mal. La comédienne reconnaît : « *Elle ne fait pas vraiment partie d'une communauté de renseignements. Elle est plutôt du genre louve solitaire.* »



La concentration et la générosité de **Rami Malek** en tant qu'acteur ont joué un rôle clé pour créer une atmosphère de collaboration et d'engagement sur le plateau. Ce souci du détail a sans doute influencé la profondeur de l'interprétation de Heller, un personnage qui

transcende la réalité. C'est ainsi que Charlie fait d'un contact en ligne une partenaire dans le monde réel, ce qui fait dire à la comédienne : « *Inquiline est deux personnes à la fois. Son passé se dévoile progressivement, révélant un personnage complexe qui, comme Charlie, est animé par une quête de justice mais aussi par le poids de la perte.* »

Concernant leur relation, **Caitríona Balfe** conclut : « *Ce qui est magnifique à observer, c'est la façon dont ils apprennent timidement à se connaître. Ils se comprennent à bien des égards. C'est assez merveilleux de voir scène après scène comment leur confiance se développe.* »

*

HENDERSON / Laurence Fishburne

Laurence Fishburne (TINA) joue le rôle d'Henderson, un colonel retraité de la CIA chargé de former des agents de terrain, dont l'improbable Charlie Heller. Sceptique quant aux motivations de ce dernier, il doute de sa capacité à survivre : « *Je pense qu'Henderson est surpris que ce jeune homme soit intéressé par un travail d'agent de terrain. Mais au final Heller le surprend, au point même de l'obliger à lui montrer une forme de respect.* »

La dynamique entre Henderson et Heller est l'un des principaux ressorts émotionnels du film. **Laurence Fishburne** poursuit : « *J'aime à penser que tout ce que j'ai fait dans ma carrière m'a apporté l'entraînement dont j'avais besoin pour ce film* », faisant ainsi allusion à la profondeur de son approche du rôle.



LES AUTRES PERSONNAGES

Les personnages du film sont aussi complexes que le monde qu'ils habitent, chacun offrant une perspective spécifique située au carrefour du devoir, du chagrin et de la vengeance. L'interprétation de Heller est enrichie par la dynamique qui existe entre les

autres protagonistes et lui. **Rami Malek** affirme : « *Dans mon travail d'acteur, j'ai toujours voulu prendre part aux décisions et m'intégrer dans un processus collaboratif. La possibilité de produire m'a offert une possibilité de m'exprimer non seulement à travers mon personnage, mais aussi à travers l'ensemble des acteurs.* »

Jon Bernthal (la série « The Walking Dead ») a rejoint la distribution dans le rôle de The Bear, un agent de terrain et l'un des collègues de Heller à la CIA. Personnage mystérieux, The Bear apprécie Heller car, dans le passé, les connaissances informatiques de ce dernier l'ont aidé à se sortir d'une mauvaise passe.

Michael Stuhlbarg (CALL ME BY YOUR NAME) incarne Horst Schiller, l'homme, à la tête du groupe responsable de l'attentat terroriste de Londres qui a tué la femme de Heller. Autre personnage insaisissable, Schiller semble être lié au KGB russe.

Danny Sapani (BLACK PANTHER) joue Caleb, le responsable de la prolifération nucléaire à la CIA et un proche collègue du directeur Moore. Ils travaillent ensemble pour tenter d'arrêter le plan de vengeance qu'Heller a en tête.

Julianne Nicholson (la série « Paradise ») interprète Alice O'Brien, la directrice de la CIA.

Adrian Martinez (« Severance ») campe Carlos, un proche collaborateur d'Heller au sein de la CIA et un membre de son équipe de techniciens, doté à la fois d'un grand cœur et d'une intelligence supérieure.

Qu'ils soient agents de terrain endurcis ou brillants officiers du renseignement, tous sont animés de contradictions mais profondément humains. Le producteur **Dan Wilson** note : « *Chaque personnage clé - de la femme d'Heller à Inquiline, en passant par tous ceux que le héros croise au cours de son voyage - représente au final différentes facettes de son humanité* ».

De la camaraderie inattendue entre **Rami Malek** et **Lawrence Fishburne** aux moments tendres et tendus partagés par Heller et Inquiline, les personnages du film ne cessent de se stimuler et de se soutenir mutuellement. « *On ressentait le besoin de se surpasser, jour après jour* », se rappelle **Rami Malek**, évoquant l'atmosphère collaborative qui régnait sur le tournage.

En fin de compte, **THE AMATEUR** repose sur les choix, les chemins que nous empruntons face au deuil et le coût humain de la vengeance. Tandis que ces personnages évoluent dans un monde où la frontière entre le bien et le mal est souvent floue, leurs relations et leurs luttes intérieures constituent l'un des éléments centraux du film.

--- Les coulisses du tournage ---

THE AMATEUR offre un récit tendu centré sur la personnalité de ses protagonistes, où la profondeur émotionnelle se mêle à des scènes d'action aux enjeux forts. Derrière la caméra, le réalisateur **James Hawes** a cultivé une atmosphère collaborative, s'appuyant sur son expérience du genre pour créer un film qui s'appuie autant sur les gens que sur le suspense : « *THE AMATEUR m'a immédiatement séduit. C'est le genre de film que*

j'adorerais voir moi-même », soulignant ainsi l'équilibre qui caractérise le projet entre excitation et résonance émotionnelle.

Rami Malek a apprécié la vision claire et l'esprit d'équipe du réalisateur : « *James est un cinéaste qui a le sens du collectif. Il s'est parfaitement aligné sur l'idée que Charlie Heller est un amateur. Il n'y a eu aucune pression pour forcer quoi que ce soit. Il maîtrise le genre tout en y insufflant une énergie nouvelle.* »

Selon l'acteur, **James Hawes** n'a pas son pareil pour dépeindre les moments ordinaires mais profonds, notamment ceux entre Charlie et sa femme Sarah. **Rami Malek** se souvient : « *Lorsque je lui ai demandé s'il y avait assez d'amour entre eux au début, il m'a répondu qu'il fallait traiter la scène comme appartenant à une journée comme une autre. Cette simplicité, cette humilité, ce moment banal de préparation du café contenait toute la tragédie à venir. J'ai beaucoup appris de lui à ce moment-là.* »

James Hawes était conscient de la nécessité de se concentrer sur le développement des personnages, même dans le cadre d'un thriller : « **THE AMATEUR** est profondément ancré sur les émotions que traversent les protagonistes. Le voyage qu'ils entreprennent relève autant du ressenti que du thriller. C'est cette combinaison qui m'a séduit. »

Pour **Rami Malek**, le choix des costumes était essentiel pour préserver l'esprit amateur du film, en particulier vis à vis de son personnage : « *Suzie Harman a fait un travail extraordinaire en s'inspirant de Robert Redford dans LES TROIS JOURS DU CONDOR et en l'adaptant au parcours de Charlie. Qu'il s'agisse d'un survêtement ou d'un look plus brut, elle a préservé ce côté monsieur tout-le-monde qui est au cœur de l'identité du héros.* »

Le rôle du directeur de la photographie **Martin Ruhe** a également marqué l'acteur, qui salue ainsi son approche : « *J'adore quand un chef opérateur est également au cadre. Rien n'égale la vision obtenue derrière l'objectif. Cela m'a permis de me concentrer comme jamais. Nous avons tous créé une excellente dynamique, et cela a vraiment contribué à l'authenticité du film.* »



--- D'authentiques décors ---

Dans **THE AMATEUR**, les lieux de tournage ne sont pas seulement des décors : ils font partie intégrante de l'histoire. Le réalisateur et l'équipe artistique ont ainsi intégré Londres, Paris, Marseille et Istanbul à l'intrigue, en renforçant ainsi l'aspect cosmopolite.

Londres sert de point de départ au récit. La mort de Sarah a été filmée à Saint-Pancras, l'une des gares les plus emblématiques de la capitale britannique, fermée pour l'occasion. L'équipe s'est également rendue à Paris pour tourner les scènes extérieures où Heller traque l'un des terroristes avant de se rendre à Marseille pour couvrir d'autres moments de son aventure.

Caitríona Balfe, qui incarne l'énigmatique Inquiline, a adoré le tournage à Marseille. Elle raconte : « *Nous avons tourné au sein d'une incroyable petite communauté de pêcheurs. Nichée au bord de la mer, elle possède une atmosphère unique. Elle est censée représenter les extérieurs d'Istanbul. C'est là que nous avons cette superbe petite maison qui sert de cachette à Inquiline.* »

Ces lieux méconnus de Marseille ont offert un parfait mélange de réalisme et de beauté, permettant au film de s'éloigner d'une imagerie touristique galvaudée. Le producteur **Dan Wilson** souligne l'importance de cette approche : « *Notre objectif était de choisir des lieux rarement représentés au cinéma. Des lieux ancrés dans la réalité, aussi différents qu'authentiques. Cet aspect unique et nouveau qui nous tenait particulièrement à cœur.* »

Pour les cinéastes, tourner à Istanbul a été un rêve : une ville dynamique et complexe au carrefour de plusieurs continents et de leur histoire. **James Hawes** a salué son charme évocateur : « *Istanbul est une ville que l'on ne voit pas souvent au cinéma. Elle se situe à la frontière entre l'Orient et l'Occident et entretient des liens avec la Russie. Elle est à la fois énergique, exotique et excitante.* »

L'équipe en a exploré le caractère complexe, mêlant ses racines anciennes au dynamisme moderne. Ce sentiment de danger et de mystère était essentiel à l'histoire, tandis qu'Heller navigue dans les rues labyrinthiques de la ville. **James Hawes** a décrit cette expérience comme l'un de ces « *moments où un cinéaste se pince pour y croire.* »

Toutefois, une grande partie de la puissance visuelle et émotionnelle du film est à mettre au crédit de la cheffe décoratrice **Maria Djurkovic**. Connue pour son travail sur **IMITATION GAME** et **LA TAUPE**, elle a apporté son sens du détail caractéristique à **THE AMATEUR**, non seulement sur le terrain, mais aussi dans les décors spécialement conçus à Londres. **Rami Malek** déclare : « *Avoir une artiste de sa trempe pour concevoir le siège de la CIA a été une expérience féconde car cela nous a mis immédiatement dans l'ambiance. J'ai adoré être dans la rue, tourner à Marseille ou à Istanbul. Mais quand une équipe réussit son décor au point qu'il semble réel, c'est incomparable.* »

Si certaines scènes du film - notamment au sein de la ferme Heller ou au siège de la CIA - se situent aux États-Unis, elles ont en réalité été tournées au Royaume-Uni. **Maria Djurkovic** commente : « *Je pensais que la maison Heller allait être complexe car l'architecture vernaculaire américaine est différente de l'anglaise. Cependant, nous avons trouvé un lieu dans le Kent qui m'a semblé extraordinaire au premier regard. Il avait un style très américain, avec un bardage en bois et un porche. Nous avons d'ailleurs construit la grange à un autre endroit et l'équipe des effets spéciaux a combiné les deux lieux pour former ce site magnifique à l'écran. J'espère que le public américain aura l'impression d'être aux États-Unis.* »

Tourner la scène de l'effondrement de la piscine à Madrid a représenté un défi extraordinaire pour l'équipe de production qui a repoussé les limites des effets spéciaux et de la simulation numérique. Elle a été tournée en partie à la piscine de l'Embassy Gardens Vauxhall Hotel à Londres, où l'on peut voir une époustouflante passerelle de verre suspendue entre deux bâtiments à 35 mètres de hauteur. **Maria Djurkovic** l'avait repérée très en amont dans ses recherches et avait immédiatement perçu son potentiel cinématographique.



Pour donner vie à cette séquence, l'équipe a combiné effets spéciaux et numériques. **Jan Maroske** (INCEPTION), le superviseur des effets spéciaux, détaille : « *Nous avons construit une version partielle de la piscine et utilisé un système d'effets spéciaux pour briser les parois. L'acteur a ensuite été suspendu à des câbles et est passé par-dessus bord afin que nous puissions capturer la panique sur son visage lors de sa chute.* »

Le plus grand défi résidait cependant dans la création d'une eau réaliste. **Jan Maroske** confirme : « *C'était le plus difficile. Nous ne pouvions pas utiliser de petits trucages comme dans les films catastrophes des années 50. Nous avons donc dû créer des simulations complexes sur ordinateur pour que l'eau paraisse réelle.* » Pour obtenir la lueur bleue espérée, l'équipe a dû reproduire les conditions d'éclairage grâce à des effets numériques avancés. **Jan Maroske** poursuit : « *Depuis son fond, la piscine était éclairée par des LED bleues. Cela lui conférait une lueur magique, avec l'eau qui entre et sort de la lumière en retombant sur le sol* ».

À mesure que les fissures dans la structure de la piscine s'étendaient, des systèmes d'effets spéciaux simulaient également des bulles s'élevant des parois brisées, ajoutant une couche de réalisme supplémentaire au chaos. Bien que les lézardes elles-mêmes aient été ajoutées en post-production, le plan final a associé effets pratiques et effets visuels pour créer un moment inoubliable et fluide.

Grâce à une technologie de pointe, un lieu exceptionnel et une planification méticuleuse, la scène de l'effondrement de la piscine est devenue l'une des séquences les plus spectaculaires du film. La combinaison de sites soigneusement choisis et la passion créative de l'équipe a donné naissance à un long métrage à la fois réaliste et surprenant, à même d'immerger le public dans un voyage haletant.

LISTE ARTISTIQUE

| | |
|----------------------|--------------------|
| Charlie Heller | RAMI MALEK |
| Sarah | RACHEL BROSNAHAN |
| Inquiline | CAITRÍONA BALFE |
| The Bear | JON BERNTHAL |
| Horst Schiller | MICHAEL STUHLBARG |
| Carlos..... | ADRIAN MARTINEZ |
| Directeur Moore..... | HOLT McCALLANY |
| Alice O'Brien | JULIANNE NICHOLSON |
| Caleb | DANNY SAPANI |
| Henderson..... | LAURENCE FISHBURNE |

*

LISTE TECHNIQUE

| | |
|--|-------------------|
| Réalisateur | JAMES HAWES |
| Scénaristes | KEN NOLAN |
| | GARY SPINELLI |
| D'après le roman « La Compagnie : le grand roman de la CIA » de... | ROBERT LITTEL |
| Producteurs | RAMI MALEK |
| | HUTCH PARKER |
| | DAN WILSON |
| | JOEL B. MICHAELS |
| Producteur délégué..... | JJ HOOK |
| Directeur de la photographie | MARTIN RUHE |
| Cheffe décoratrice..... | MARIA DJURKOVIC |
| Costumes | SUZIE HARMAN |
| Montage..... | JONATHAN AMOS |
| Musique | VOLKER BERTELMANN |